



HAL
open science

Ernaux, Annie (1940)

Isabelle Charpentier

► **To cite this version:**

Isabelle Charpentier. Ernaux, Annie (1940). Dictionnaire international Bourdieu, 2020, pp.302-303.
hal-03686947

HAL Id: hal-03686947

<https://u-picardie.hal.science/hal-03686947v1>

Submitted on 2 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Charpentier (Isabelle), Notice *Annie Ernaux*, in Sapiro (Gisèle) [dir.], *Dictionnaire international Pierre Bourdieu*, Paris, CNRS Éditions, 2020, pp. 302-303.

ERNAUX, ANNIE (1940)

L'écrivaine Annie Ernaux a grandi à Yvetot, dans l'épicerie-café tenue par ses parents, anciens ouvriers d'origine paysanne. Lycéenne boursière dans un pensionnat catholique puis étudiante, elle devient professeur agrégée de lettres. En 1974, avec *Les Armoires vides*, paru chez Gallimard [Folio, 1984], elle commence à écrire des romans, qui obtiennent des succès d'estime. Le passage à l'autobiographie explicite est réalisé en 1983 avec *La Place* [Gallimard Folio, 2006] : décrivant la distance culturelle et sociale la séparant peu à peu de son père, ce livre couronné par le Prix Renaudot la fait accéder à la reconnaissance. Dès lors, ses récits autoréflexifs vont traduire, dans une écriture de plus en plus « plate », les conditions de vie des classes populaires, son enfance et son adolescence en leur sein, la rupture introduite par l'école et les effets de violence symbolique que cette confrontation avec la culture dominante induit, sa migration de classe douloureuse et le déracinement social. Le thème de la déchirure de classe à l'intérieur de la famille, liée à l'écartèlement entre la culture populaire héritée et celle acquise par l'école, engendrant le sentiment de trahison et de honte sociales [*La Honte*, Paris, Gallimard Folio, 1999] et, *in fine*, de double non appartenance, est au cœur de cette œuvre qui tend délibérément à brouiller les frontières entre littérature et sociologie.

Le projet d'écriture singulier d'Ernaux, indissociablement littéraire et politique, a été profondément nourri de la sociologie de Pierre Bourdieu, qu'elle découvre en 1972 en lisant *Les Héritiers*, puis *La Reproduction*. L'écrivaine souligne le « choc ontologique violent », le « bouleversement cognitif » [Ernaux 2010] qu'a provoqué ce premier contact, et insiste sur l'« irruption douloureuse, suivie [...] d'une force particulière, [...] de solitude brisée [...], synonyme [...] de libération et de "raisons d'agir" dans le monde [...]. [Quand on est] issu soi-même des couches sociales dominées, l'accord intellectuel qu'on donne aux analyses [...] de Bourdieu se double d'une évidence vécue, de la véracité de la théorie [...] grandie par l'expérience. [...] Cette mise à jour des mécanismes cachés de la reproduction sociale en objectivant [...] les processus de domination [...] défatalise l'existence » [Ernaux 2002]. Par la suite, *La Distinction* [Ernaux 2013], *La Misère du monde* et *Méditations pascaliennes* constitueront d'autres sources d'inspiration constantes pour l'écrivaine, qui estime que l'œuvre du sociologue a été pour elle une « autorisation » et même une « injonction » à écrire. À la croisée de l'autobiographie et de l'auto-socio-analyse, celle qui se définit comme une « transfuge de classe », selon un concept emprunté à Richard Hoggart, refuse le double écueil du misérabilisme et du populisme qui guettent, en littérature comme en sociologie, toute tentative de représentation du « populaire ». Attentive à la forme de ses récits, Ernaux s'appuie sur ses connaissances sociologiques pour atteindre une distance objectivante lui permettant d'explorer littérairement l'intime et le social dans le même mouvement, en dehors de la fiction, et initier une forme d'« autosociobiographie » [Ernaux, Jeannot 2011 : 21]. Nombre de travaux (littéraires et sociologiques) ont été consacrés à la congruence entre l'œuvre d'Ernaux et celle de Bourdieu [Baudelot 2004 ; Ernaux 2005 a et b ; Kolhauer 2005].

Isabelle Charpentier

AUTO-SOCIO-ANALYSE, CLASSES POPULAIRES, CULTURE, CLASSE, LITTÉRATURE, SOCIOLOGIE, *HERITIERS (LES)*, DOMINATION, ÉCRITURE, FAMILLE, *LA DISTINCTION.*, *MISERE DU MONDE (LA)*, *MEDITATIONS PASCALIENNES*, TRANSFUGE, HOGGART, MISERABILISME, OUVRIERS, POPULISME, POPULAIRE, *REPRODUCTION (LA)*, REPRODUCTION, VIOLENCE SYMBOLIQUE

BAUDELLOT C., 2004, « “Briser des solitudes...” Les dimensions psychologiques, morales et corporelles des rapports de classe chez Pierre Bourdieu et Annie Ernaux », in F. THUMEREL (dir.), *Annie Ernaux : une œuvre de l’entre-deux*, Arras, Artois Presses Université/SODIS.

ERNAUX A., 2002, « Bourdieu. Le chagrin », *Le Monde*, 5 février.

ERNAUX A. avec CHARPENTIER I., 2005a, « “La littérature est une arme de combat” », in MAUGER G. (dir.), *Rencontres avec Pierre Bourdieu*, Broissieux, ed. du Croquant.

ERNAUX A., 2005b, « Épilogue. Raisons d’écrire », dans DUBOIS J., DURAND P., WINKIN Y. (dir.), *Le Symbolique et le social. La réception internationale de la pensée de Pierre Bourdieu*, Liège, ed. de l’Université de Liège.

ERNAUX A., 2010, « La preuve par corps », in MARTIN J.-P. (dir.), *Bourdieu et la littérature*, Nantes, Cécile Defaut.

ERNAUX A. avec F. JEANNET, 2011, *L’Écriture comme un couteau*, Paris, Gallimard Folio.

ERNAUX A., 2013, « *La Distinction*, œuvre totale et révolutionnaire », in É. LOUIS (dir.), *Pierre Bourdieu. L’insoumission en héritage*, Paris, PUF.

KOHLHAUER M., 2005, « La littérature en plus. Annie Ernaux et Pierre Bourdieu », in M. Einfalt, U. ERZGRÄBER, O. ETTE, F. SICK (dir.), *Intellektuelle Redlichkeit. Literatur, Geschichte, Kultur. Festschrift für Joseph Jurt*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter.